

En Belgique et en France, des enseignants ont testé les activités Éducaunet en classe en 2001-2002. Ici, ils ont adapté les activités au contenu de leur cours, là une classe en a inventé de nouvelles.

déconstruire une rumeur

Emmanuelle Ransquin

PROFESSEUR DE FRANÇAIS

ÉTABLISSEMENT DES SŒURS-DE-NOTRE-DAME, NAMUR (BELGIQUE)

Info ou inthoax? Le courrier électronique ouvre une voie royale à la propagation de rumeurs. En cours de français, des élèves s'emploient à les identifier et à en comprendre le mécanisme.

Je travaille avec des élèves âgés de quatorze ou quinze ans. Pendant l'année scolaire, ils sont amenés à lire plusieurs livres, à faire un travail de synthèse sur le livre lu et à partager leurs réflexions au cours de travaux de groupes. Ces activités se rattachent aux différents objectifs du cours de français : lire, écrire, parler, écouter.

Au mois de mars, nous avons abordé un roman classique : *Le Sagouin* de François Mauriac. Nous avons repris le thème de la rumeur, présent dans notre vie de tous les jours. En effet, la mère du Sagouin est considérée comme une pestiférée : la rumeur court qu'elle aurait eu une relation amoureuse avec le curé du village car un voisin l'aurait vue la tête penchée sur l'épaule de celui-ci. Après avoir replacé cet épisode dans le contexte de l'époque (l'aristocratie terrienne du sud-ouest de la France au début du siècle), nous avons analysé la portée de cette rumeur. Ensuite, nous avons voulu voir si le thème était toujours d'actualité, si une rumeur pouvait encore détruire autant de nos jours. Nous avons donc utilisé Internet.

J'ai distribué aux élèves des e-mails circulant sur Internet. Je leur ai demandé de chercher à identifier l'auteur et de vérifier le contenu des messages. Ici, nous travaillons la compétence d'analyse critique d'un document, compétence transversale. Les élèves aux cours

d'histoire et d'étude du milieu sont habitués à identifier les sources des documents et à vérifier leur contenu. J'avais pris les exemples suivants :

- légende urbaine : VIH Alerte de la GRC canadienne et de la police parisienne (aiguilles infectées par le virus du sida retrouvées dans des salles de cinéma) ;
- les rumeurs d'attentats : suite au 11 septembre, les boîtes aux lettres ont été inondées de ce type d'information (ne pas sortir tel jour, à telle heure, à tel endroit...);
- la dégustation de fœtus serait une pratique courante dans la culture thaïlandaise ;
- les rumeurs concernant Jospin et Chirac à l'approche des élections présidentielles en France ;
- l'histoire de Penny Brown, petite fille de neuf ans qui aurait disparu, et l'appel à la solidarité des internautes lancé par sa mère.

Dans un premier temps, je leur ai demandé quel était leur sentiment vis-à-vis de ces informations. La disparition de Penny Brown ne faisait aucun doute dans leur esprit. En revanche, la dégustation de fœtus leur paraissait extravagante mais sait-on jamais. Pendant une heure, les élèves ont effectué des travaux de recherches et certains sont tombés sur le site *Hoax-buster!* (Ils travaillaient avec le moteur de recherche Google et tapaient les mots-clés nécessaires.) À partir de là, les rumeurs ont pu être déconstruites.

Ils ont été stupéfaits que l'on puisse avoir l'idée de faire circuler des informations fausses et de s'appliquer à les rendre aussi crédibles. Le caractère éthique d'Internet a été encore une fois sujet à discussion. Il est important que les élèves sachent que ce piège existe et quelle démarche suivre face à cela comme face à toute source d'information. ●



évaluer la fiabilité d'un site

Nicole de Man

PROFESSEUR D'ANGLAIS ET DE NÉERLANDAIS
ÉTABLISSEMENT DES SCEURS-DE-NOTRE-DAME, NAMUR (BELGIQUE)

Plusieurs activités ont été adaptées à un cours d'anglais de terminale et ont permis de vérifier la pertinence des informations trouvées sur Internet avant d'opérer un travail de synthèse.

Tout professeur de langues modernes sait quelle mine de trésors Internet peut lui réserver, à condition de les exploiter avec discernement et prudence.

Cet atout s'est doublé pour moi de l'opportunité de participer au projet Educaunet et d'y découvrir des outils (grilles, activités, réflexions) permettant une approche critique de ce « monstre sacré ».

C'est le plaisir que j'ai pu partager avec d'autres enseignants français et belges durant cette dernière année scolaire lors de séminaires de formation et de mises en commun ainsi que d'expérimentations en classe. Voici le pourquoi et le comment du module que j'ai intitulé : « *Linking our research work on Human Rights to the European project Educaunet*¹ ».

Le pourquoi

En trois ans d'utilisation de plus en plus intense des ressources liées à Internet, j'ai noté une énorme lacune en matière de critique ou de réflexion sur la validité des sites consultés lors de travaux de recherche exécutés par les élèves. J'ai donc choisi dans la panoplie des activités proposées par Educaunet celle qui me paraissait la plus indiquée pour développer cette compétence que j'estime parfaitement transversale : l'apprentissage à

l'esprit critique. J'enseigne en classe de terminale et nos élèves doivent produire de nombreux travaux de synthèse. Ils font appel de plus en plus à Internet pour trouver des documents, sans toujours les confronter à l'information présente dans les encyclopédies, dictionnaires, livres, revues de presse, magazines... Le risque est éminemment important : comment utilisent-ils ces outils de travail ?

Si le professeur d'histoire dans son cours de critique historique leur a bien appris à vérifier leurs sources écrites, il n'en est souvent pas de même en ce qui concerne les sources Internet : en effet, de nombreux professeurs sont totalement désarmés devant cet outil dont ils se méfient à l'excès. Ayant pour ma part eu à transiger de nombreuses fois lors de travaux de recherche en langue anglaise et ayant dû montrer du doigt le danger de télécharger ou d'imprimer à la volée, j'ai décidé de prendre le problème de front.

Le comment

Il m'a fallu d'abord m'initier au fonctionnement de ces « sacrées machines », d'un navigateur, d'un moteur de recherche ou d'un annuaire... et j'avoue que, de formation franchement littéraire, il m'en a coûté quelques heures. Néanmoins, le jeu en vaut la chandelle et, même si mes tentatives sont encore bien imparfaites, j'ai la modestie de me fier au flair de mes élèves et à leurs compétences en cas de souci technique. Belle façon de mettre en valeur l'aptitude de certains (souvent ceux qui ont moins de facilité dans les cours traditionnels) à utiliser un outil de toute première importance actuellement. Jamais je n'ai ressenti de mépris de la part d'un élève à qui je demandais un coup de main lorsque je m'embarflicotais dans le dédale des dossiers, fichiers, navigateurs... Au contraire. Leur apprentissage

1. « Croiser un travail de recherche sur les droits de l'homme avec le projet Educaunet ».

passait par le mien², et leur participation était sensiblement renforcée. Il s'agit là de faire bien plus que de l'anglais.

Adapter les activités Éducaunet au contenu du cours

Il me fallait ensuite déterminer l'angle par lequel aborder les activités Éducaunet liées à la critique et à la validation de sites (*Signal-éthique*, *Test d'un site*, *En quête sur le Web*).

Je savais ce choix particulièrement ambitieux car je devais trouver une situation de communication faisant sens dans le cadre de la classe de langue et la croiser avec ces trois activités intéressantes et pertinentes, tout en regroupant et en remaniant certaines grilles de lecture que j'estimais trop simples pour de grands élèves. J'ai mûri ce projet pendant au moins six semaines.

Partant d'un texte sur les droits de l'enfant, tiré du magazine *Drive*, j'ai par bonheur pu profiter du cadeau que me faisait l'actualité, à savoir une session spéciale des Nations unies sur le sujet. Deux sites tout à fait extraordinaires m'ont offert un support de choix : celui des Nations unies³ et celui de l'Unicef⁴. Quelques textes relatifs à ce thème abordé les années précédentes m'apportaient un complément d'information. Je me trouvais donc avec trois types de documents à faire analyser par les élèves : le magazine *Drive*, les textes sur ce même thème et un ou deux textes issus d'une recherche sur Internet. Je souhaitais les voir travailler individuellement mais également en groupes, les incitant d'une part à développer leur autonomie et, d'autre part, à travailler en coopération (gérer leur temps, respecter des consignes, résumer-synthétiser... ensemble ou seuls).

Le site des Nations unies m'a permis de déterminer avec précision ma situation de communication significative : « *Ta classe décide de devenir Délégation de Namur, Belgique, aux Nations unies. Votre but : mobiliser la coopération internationale pour résoudre les problèmes auxquels l'enfant doit faire face actuellement dans le monde. Mettez-vous dans la peau d'ambassadeurs d'un État membre des N.U., à savoir votre pays, pour débattre de ce problème actuel. Après avoir discuté par groupes de quatre sur un point spécifique lié à ce problème (il s'agit de vous informer, trouver des arguments, des contre-arguments, des témoignages...), le groupe-classe synthétisera les idées retenues par chaque groupe, et vous écrirez un rapport final à mettre sur le forum Model UN des Nations unies.* »

Développer l'esprit critique

J'ai alors annoncé aux élèves que nous allions traiter deux choses à la fois : leur apprentissage à l'esprit critique au travers d'analyses de sites (activités en français) et leur compétence à lire, parler et écrire (activités en anglais).

Il va de soi que je me suis permis cette incartade vis-à-vis du cours d'anglais car j'estime que l'apprentissage à la compétence transversale « Développement de l'esprit critique » vaut bien une parenthèse dans la pratique quotidienne de l'anglais. Il ne faut évidemment pas que cela empiète démesurément sur le cours.

Tout s'est alors enchaîné très naturellement. Première étape préalable : visite de sites institutionnels et évaluation, grâce aux fiches d'analyse adaptées aux besoins de l'exercice (activités *Test d'un site* et *Signal-éthique*). La souplesse des outils d'Éducaunet m'a permis d'ajouter un document « Comment évaluer de manière critique les ressources issues de l'Internet? » qui contient des grilles de lecture complétant bien celles d'Éducaunet et s'adressant davantage à un public plus âgé.

Les élèves étaient ravis de cette initiative car ils réalisaient qu'ils pourraient se resservir de ces outils pour d'autres cours.

L'activité *Test d'un Site*, introduite comme outil d'évaluation, étant plus ludique, s'est montrée particulièrement appropriée pour lever quelque peu la lourdeur de ce dossier. Elle nous a menés tout droit à constater que nous pouvions faire pleinement confiance aux sites institutionnels.

Puis nous nous sommes lancés dans le dossier du cours d'anglais proprement dit :

1. Analyse des documents et recherche d'informations complémentaires (avec l'activité *En quête sur le Web*).

2. Après avoir arrêté leur choix sur un ou deux textes en fonction de leur analyse des sites, les élèves ont tenu leur rôle de délégués des Nations unies et ont présenté le résultat de leurs investigations et de leurs discussions au reste de la classe. Les présentations orales ont ensuite été synthétisées en vingt lignes.

Une démarche souple

Globalement, l'expérience s'est avérée très intéressante. Les élèves étaient preneurs. Ils n'ont regretté qu'une seule chose, c'est que cette démarche soit arrivée si tard dans l'année scolaire.

Je me suis donc promis de travailler ce module ou un module semblable dès la rentrée de septembre.

Les élèves ont réalisé que cet outil leur aurait été utile plus tôt qu'en fin de terminale et que ce travail d'analyse leur servirait pour la suite, lorsqu'ils devront faire des travaux de recherche dans leurs études supérieures.

Selon moi, c'est la démarche qui compte, plus que le contenu. Elle peut être adaptée à de nombreux cours et sujets. À chacun de trouver les supports propres à son enseignement et qui puissent motiver ses élèves.

Outils les élèves à travers une activité de ce genre est très gratifiant. On dépasse largement le cadre de son « petit cours » car de tels apprentissages traversent toutes les disciplines. ●

2. À noter qu'actuellement les professeurs belges ont la chance de pouvoir accéder dans les écoles secondaires et primaires à un Centre Cybermedia comptant de neuf à vingt ordinateurs. Selon les ressources de chaque établissement les enseignants peuvent y jouir d'un encadrement et se faire guider dans leur apprentissage à l'outil informatique.

3. www.un.org/english, www.unicef.org/specialsession

4. provenant du site : <http://users.skynet.be/ameurant/Alain/cominf.site/fernand/validite.html> que je conseille vivement aux professeurs de cours généraux et surtout de français.

Anne-Marie Paterniti

PROFESSEUR DE FRANÇAIS AU COLLÈGE CHÂTEAU-DOUBLE, AIX-EN-PROVENCE

Pubs sur le Net, une activité pour comprendre le fonctionnement des bannières publicitaires et apprendre à déceler leurs pièges, a permis d'engager une réflexion sur les stratégies commerciales mises en œuvre sur Internet.

C'est avec une classe de quatrième que nous avons décidé d'expérimenter plusieurs activités du programme Éducaunet. Pour mener à bien ce projet, nous avons constitué une équipe avec deux collègues du collège plus compétents que moi sur le plan informatique : un professeur de technologie et un aide-éducateur en informatique. Dès le début de l'expérimentation, nous nous sommes consultés pour élaborer la mise en forme des activités et pour discuter des contenus, puis à la fin de chaque activité nous faisons le point sur ce qui avait fonctionné ou pas et leur approche plus technique de ce travail complétait bien la mienne.

Il s'agissait d'une classe de vingt-six élèves mais, même à trois intervenants, l'expérience fut... intense, nous n'étions pas inoccupés !

Après avoir exploré *Dominonet*, un jeu de dominos représentant les pages d'accueil de différents types de sites (commerciaux, institutionnels, etc.), puis *En quête sur le Web*, une activité d'analyse contrastive de plusieurs sites traitant d'une même information, l'expérimentation s'est achevée avec *Pubs sur le Net*, une activité pour comprendre le fonctionnement des bannières publicitaires et apprendre à déceler leurs pièges.

Si la première activité a servi à initier les élèves à l'exploration globale de certains aspects du réseau, les deux suivantes ont permis d'amorcer un travail de réflexion sur la nature de l'information véhiculée par Internet.

En quête sur le Web a permis notamment d'aborder la question des sites à risques comme ceux de certaines sectes, celle de la sélection de l'information et, évidemment, celle des sources.

Pubs sur le Net a suscité un débat au sein de la classe et de l'équipe enseignante : au cours d'une séance, des élèves, en passant par le site de la radio FM

SkyRock et par le biais d'une fenêtre intitulée « Loft » en référence à l'émission de TV *Loft Story*, sont rapidement tombés sur des pages pornographiques. Nous avons bien entendu aussitôt arrêté la recherche mais, le lendemain, certains m'ont dit avoir poussé plus loin l'exploration de ces bannières publicitaires chez eux ou chez des copains... Je me suis ainsi aperçue que l'expérience avait aussi « initié » les plus novices en la matière, ce qui m'a troublée. Effet pervers de l'expérimentation ? La question se posait. Nous avons discuté, cherché à analyser la stratégie commerciale de la radio en question et le débat semble avoir fait évoluer leur vision des choses. Finalement, je pense que la confrontation avec cette réalité, si elle est accompagnée, n'est pas une mauvaise chose surtout à l'âge de l'éveil de la sexualité.

Cette activité a également permis de donner libre cours à l'expression créative des jeunes puisqu'ils ont eu spontanément l'idée de créer des slogans sous forme de bannières publicitaires. ●

Bannières réalisées par des élèves de troisième.



les minots marseillais au pays d'éducaunet

Catherine Marjollet

PROFESSEUR DES ÉCOLES À L'ÉCOLE EYDOUX, MARSEILLE

Quand les élèves créent spontanément des activités : une expérience en maternelle à partir du conte Cl@r@ au pays d'Internet.

C'est à la Maison Orangina que Marin Garrigues, relayé par Caroline Corvasce et Muriel Souyris, les spécialistes du Net, ont accueilli les jeunes de la classe de CM1-CM2 A de l'école Eydoux de Marseille, chaque jeudi matin, d'octobre à avril pour mettre en place les activités du projet Éducaunet. Le défaut d'installations informatiques et de connexion dans l'école a mené à ce partenariat fructueux avec cette Fondation, lieu d'initiatives et de mises en projet bien connu à Marseille, en convention avec le CRDP d'Aix-Marseille.

Le choix d'entrée dans le projet s'est immédiatement posé sur l'activité *Cl@r@ au pays d'Internet*. En effet, le conte propose un cadre symbolique (Clara « passe le miroir » et rencontre différentes situations de dangers sur Internet) dans lequel l'enfant trouve sa place et un espace de potentielle créativité dans l'écriture de nouvelles épreuves. Car, à n'en pas douter, nous étions plongés dans un conte initiatique... à Internet.

Joyeux Noël

Nous avons décliné toutes les activités à partir de l'histoire de Clara. Certaines se sont déroulées telles que prévu, comme *Topéflop* ; d'autres ont été inventées par les enfants, comme *Viros* ou *Les sites qui font peur* ; d'autres, enfin, ont émergé au cours d'autres activités. Ainsi *Joyeux Noël*.

Cette dernière activité, créée par la classe, est née de la découverte de la « Cité des Poups » – comprenez les sites où l'on nous propose n'importe quoi, notamment par les *pop up*. Cette activité initie une série de séances pédagogiques concernant les risques commerciaux. Il s'agit ici, à partir d'une liste de sites, de repérer les diverses propositions d'achats et les différentes modalités de paiement des cadeaux de Noël que Clara prévoit pour ses copains. En fait, nous demandons aux enfants d'identifier et si possible de qualifier l'explicite et l'implicite dans les démarches commerciales, ce que l'on attend d'eux pour acheter, commander, jouer...

Cette activité a été initialement proposée après le constat que nous faisons de l'attrait des enfants pour entrer dans les jeux ou autres propositions de gains sur les bannières, les *pop up*... Il s'agit d'apprendre à bien lire et à comparer dans le dédale des pages électroniques mais aussi de discuter des différentes manières d'acheter. Plus globalement, une réflexion sur la publicité et le commerce sera amorcée. Un débat sur les avantages et inconvénients du commerce virtuel par rapport au commerce réel a été mené.

Génération Éducaunet

Un seul élève de la classe connaissait Internet avant l'entrée dans le projet. Cette « génération Éducaunet » est une drôle de génération : un brin méfiante, surfant efficacement pour mieux lire les infos cachées, toujours prête à enquêter, n'hésitant pas à solliciter les plus grands, intéressée à en discuter et, s'il le faut, à en découdre. Curieuse, fouineuse, tchatteuse ! Une génération citoyenne, quoi! ●

Cl@r@ au pays d'Internet

Un conte multimédia pour aborder l'univers d'Internet, avec ses jeux, son commerce, le chat, les sites, bons et moins bons...

Comment parler d'Internet aux plus jeunes? Comment évoquer avec eux l'attrait de la découverte et des rencontres qu'offre le Web? Comment laisser s'exprimer les peurs et les appréhensions qui existent parfois chez les enfants comme chez leurs parents?

Dans ce conte illustré, Clara sert de guide aux petits. Elle a dix ans, et comme Alice au pays des merveilles, elle les emmène dans ses aventures au pays d'Internet. Avec eux, Clara est entraînée dans cinq îles : celle des Poups (en référence aux *pop up*), l'île des Zapwal-tounu, l'île de la cité des trottinettes à vendre, l'île du monde aux chansons, l'île Salle-salle-salon.

Le conte est disponible sur le CD-Rom Éducaunet, en version papier et en version multimédia.



En Belgique, des élèves lisent *Cl@r@*.